

Lettre incomplète

922528/211

Kiel, den 21 Juni 1880.

Monsieur :

En recevant les livraisons 1-5 des
Matériaux je me disais : Les amis en
France sont comme mort pour moi —
Vint entre la votre bonne lettre du 13
pour laquelle je vous prie de recevoir
mes sincères remerciements. Si vous savez
combien je désire pouvoir me rendre
à Reims et de là à Paris pour voir
Clugny et St. Germain — Vous me plaindrez.
Je ne puis me passer de connaître
la préhistoire préhistorique de la
France, et surtout le terrain sur lequel
est de la plus importance pour moi.
Malheureusement je ne vois rien à
Berlin. Nous avons reçu l'ordre
d'exposer, c'est moi qui suis responsable
des objets envoyés, je les emballe ici et

927828/2/2

les débattre là, et le congrès clos (le 12.)
je remettrai les choses dans les caisses
pour les remettre ici à leur place —
Voilà ce qui me retient. Il n'y avait qu'une
possibilité, c'est que je sois chargée de
me rendre à Berlin, et que les objets
restassent à Berlin jusqu'à la fin d'août.
Je m'en suis y pensée. Dans ce cas je m'
adresserai à Vaut en priant de me
procurer un logement à Berlin etc.
Mais — j'en crains. —

J'ai parcouru les livraisons et comme
à l'ordinaire j'y ai trouvé beaucoup
qui m'intéressent. Vos hétérogènes gallo-
romains sont magnifiques. Le musée de
M. de Payer doit être un bijou — veuillez
me rappeler à son souvenir.

J. Vous suis très vivement reconnaissant
pour la note ajoutée à l'article de M.

Schaffhausen, vous avez servi l'honneur
des matriciens et de l'Allemagne. Comment
est-il possible qu'un anthropologue et professeur
puisse plaider pour des hypothèses qui
abandonnées depuis plus de 10 ans !

Je crains fort que votre "reporter" sur
l'Allemagne ne se trouve obligé de présenter
un aperçu sur le livre de Mous. Lindenschmidt.
Je vous recommande la critique
la plus sévère à cet égard. Mous. L. ne
fait-il pas valoir des grands mérites qu'il
s'est acquis par ses travaux dans son
Musée, par la publication de ses Antiquités
préhistoriques de l'Allemagne — il veut
donner la couleur aux lettres par laquelle
on envisage le passé — il est des infatigables
il trouve un plaisir suprême à défendre
les Scandinaves et tous ceux qui sont
de leur opinion, il est ricaneur, il
les combat avec leurs propres armes

en citant telle ou telle autre phrase, depuis
longtemps rectifiée ou redressée par l'auteur.
Je ne sais si c'est *Wagnerrauie* ou *mauvaise*
volonté de M^{me} L., fait est qu'il parle des
mots comme l'aveugle des couleurs, ou *connaît*
même les collections. — —

pag. 162. Bertrand me les bousculles
d' pièces. M^{me}. Bertrand n'en connaît pas
toute l'étendue géographique. Il y en a
2 ou trois à Prague, deux à Libeck
et si je me souviens fort, il y en
a aussi à Copenhague, mais dans nos
pays elles accompagnent des pièces en bronze
et font part de trouvailles de l'âge du
bronze proprement dit, peut-être vers
la fin de la période. —

Ai-je tout les comptes rendus de Paris
de 1879? — Quant aux monnaies, nous n'en
avons pas encore, M^{me}. Les deux chuintes
à pris, mais nous n'en possédons pas
encore, peut-être plus tard. Avez-vous
remarqué, M^{me}. si dans des objets en or, c. à d.
travaux d'une feuille d'or très mince, on l'a renforcée
par une pâte blanche? p. ex. lorsqu'on avait l'intention
de la décorer au repoussé, on y appliquait d'abord la pâte
pour ne pas casser ou déformer la plaque par la pression du